Cesi FRC 362

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

ADRESSE

Des Officiers, Sous-Officiers, Caporaux, Musiciens, Grenadiers et Tambours de la garde du Corps législatif,

AUX REPRÉSENTANS DU PEUPLE FRANÇAIS.

Juin 1798.

Citoyens Représentans,

Vous voyez devant vous les militaires qui ont l'honneur de composer votre garde, et qui seront toujours prêts à vous préserver des tentatives des royalistes ou des anarchistes.

M+W 905

Les grenadiers du Corps législatif ont eu jusqu'à présent la douce satisfaction de voir la représentation nationale triompher de ses ennemis secrets et déclarés, malgré les orages divers qui se sont élevés pour opérer sa destruction ; et c'est toujours plutôt par la force de la raison que par celle des armes, qu'elle a rendu inutiles les efforts du royalisme s'offrant continuellement sous des formes différentes.

Chaque législature a hérité de cet esprit national qui est la garantie de tous ; et l'on ne verra point celles qui vient de se renouveler en partie, dévier des principes qui ont affermi une République naissante.

Que les nouveaux mandataires du peuple voient toujours dans les grenadiers du Corps législatif, comme dans tous les autres citoyens-soldats, *les enfans et les défenseurs de la liberté ;* de leur côté, ils ne cesseront de reconnoître en eux *les pères de la patrie.*

Que cette heureuse harmonie qui règne entre les législateurs et les premiers magistrats de notre gouvernement soit durable ; et tandis que par la force des armes nous saurons au dehors punir un ennemi orgueilleux et injuste, la sagesse de vos lois assurera doublement et nos succès et la continuation de la paix intérieure.

Déja cet ennemi téméraire a tenté de souiller le sol de la liberté, et un petit nombre de républicains français a suffi pour vaincre une armée entière.

Les prisonniers faits sur lui nous répondent du sort de nos concitoyens présentement en Angleterre ; et si, par l'effet d'une perfidie sans exemple, ces derniers venoient à perdre la vie, une victoire certaine nous vengera.

Nous déposons sur l'autel de la patrie une somme de

874 francs 15 centimes, produit de nos épargnes, pour contribuer à l'exécution des projets contre le gouvernement anglais.

Guerre éternelle au royalisme et à l'anarchie ! Vivent la République et la constitution de l'an 3 !

N. B. *Les signatures ci-après sont celles des officiers, sous-officiers et grenadiers nommés par le corps pour présenter son vœu.*

Signé, Blanchart, *chef de brigade*, *commandant*; Tortel, *chef de bataillon*; Réant, *quartier-maître*; Pierron, *adjudant-major*; Leroy, *lieutenant*; Piedecocq, *caporal*; Conin, *caporal*; Vacelet, *grenadier*; Letondor; Letcher, *sergent*; Picard, *caporal*; Viel, *lieutenant*; Cadiou, *grenadier*; Frere, Derune, Fontaine, Dubrule, Fortis, Goullé; Petot, *caporal*; Viet, *grenadier*.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Prairial an 6.